

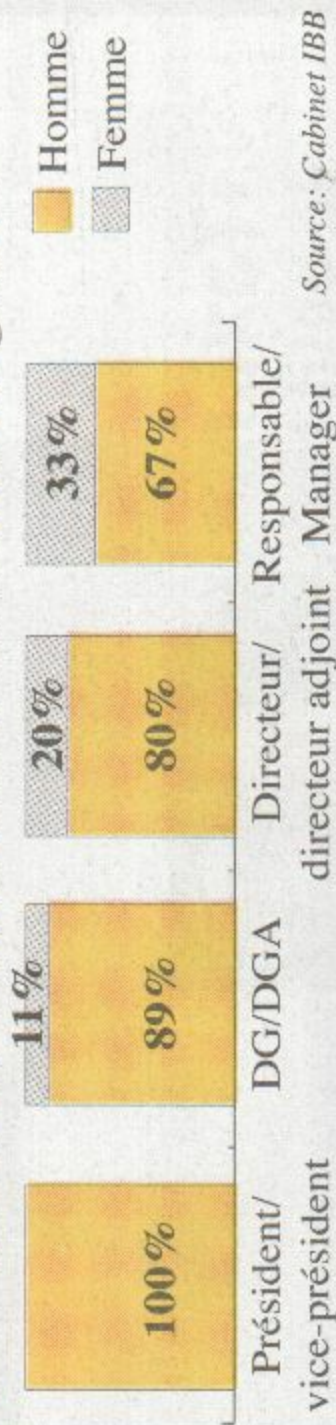
Dirigeants: La timide partition des femmes



- Elles rechignent à la mobilité géographique
- Et sont plus présentes dans les fonctions support

C'EST un secret de Polichinelle! Les femmes sont faiblement représentées dans le top management des entreprises. Le constat est réitéré par l'étude du cabinet IBB Institute. Que ce soit au niveau de multinationales ou au sein d'entreprises marocaines, la proportion des femmes ne dépasse pas 17% du pa-

Une faible féminisation des fonctions dirigeantes



Source: Cabinet IBB

Les inégalités homme-femme ne sont pas le propre du milieu des cadres. Les femmes ont également un accès restreint aux grandes responsabilités. Dans l'échantillon sélectionné par le cabinet conseil, aucune femme ne dispose du titre de président et seule 1 femme (pour 5 hommes) est directrice ou directrice adjointe. La tendance reste à confirmer à l'avenir car les femmes sont âgées en moyenne de 41 ans contre 43 ans pour la gent masculine

nel. Et pour cause, les entreprises ont du mal à recruter les femmes aux postes de décision alors qu'elles prétendent avoir engagé des politiques d'incitation à la diversité. L'analyse par secteur apporte un autre regard sur la disparité homme-femme. La gent féminine est faiblement

emme. La gent féminine est largement représentée dans l'industrie et le tourisme. Dans le secteur industriel, cela s'explique en partie par la faible représentation des femmes dans les formations d'ingénieurs, principal pourvoyeur de dirigeants dans l'industrie. Le constat relevé dans le tourisme pourrait s'expliquer par la mobilité géographique que requiert l'activité.

Le panel des dirigeants est constitué de 67% issus d'écoles de commerce et d'ingénieurs et 33% de lauréats de l'université. Les femmes sont a priori plus attirées par les écoles de commerce et universités. 33% d'entre elles disposent d'un diplôme d'ingénieur. Sur l'ensemble des cadres dirigeants de formation ingénieur, leur part ressort à 8% seulement.

Derrière ce constat, se profilent des éléments qui mettent en exergue les difficultés qu'ont les femmes à accéder aux responsabilités. Leur présence se fait ressentir en revanche dans les domaines de conseil et de la promotion immobilière. Par fonction, elles restent faiblement représentées dans des périmètres qui requièrent de la mobilité géographique (activité commerciale et production). Cependant, leur présence est perceptible dans les fonctions support (RH, marketing, communication, direction financière et juridique). En termes de mobilité, la femme est plus encline à changer d'employeur (68% de mobilité contre 60% pour les hommes). □

A. I. L.

Pour réagir à cet article:

courrier@leconomiste.com